

Die schöne Regelmäßigkeit der Tage veränderte sich mit dem Herbst des Jahres 1936. Damals begannen immer mehr Nachbarn und Bekannte nicht nur formal, sondern in zunehmender Überzeugung bei den Machthabern mitzumachen. Jedenfalls in Karlshorst<sup>1</sup>, wo erst jetzt das große Überlaufen einsetzte. Vermutlich sei diese Wendung, meinte mein Vater, auf die vielen Vergünstigungen zurückzuführen, die das Regime den Menschen gewährte. Herr Patzek teilte erfreut mit, dass er zum ersten Mal zu einem erschwinglichen Preis im Theater den «Faust» sehen könne, natürlich auch Ibsens «Nora» oder eine Opernaufführung. Wenn gesagt werde, Hitlers Aufstieg sei die Geschichte seiner Unterschätzung, so wolle er hinzufügen, ließ uns mein Vater wissen, dass man weit eher von Hitlers wirkungsvoll inszenierter Geschichte seiner Bejubelung sprechen müsse.

Er wurde nicht nur im Inland bejubelt, sondern, womöglich weit verheerender, vom Ausland her. Was hätten ihn alle diese dienernden Delegationen von französischen Frontkämpfern, von Journalisten oder Sportfunktionären verzweifeln lassen, die dem deutschen Diktator Europa geradezu zu Füßen legten. Dazu die Gewerkschaftsleute, die sich so anerkennend über Hitlers Sozialpolitik äußerten, und ein weiterer Anstoß sei das als Versöhnungsfeier ausgestaltete olympische Fest gewesen. Überhaupt müsse man die vielen pseudoromantischen Ausschmückungen der modernen Welt hinzurechnen, sagte mein Vater. Wer sich von alledem noch nicht beeindrucken ließ, habe sich eingeredet, er mache mit, “um Schlimmeres zu verhüten”. In Wahrheit habe keiner von denen, die so redeten, Schlimmeres verhütet, sondern dem Regime Ansehen sowie Sachverstand verschafft und damit das “Schlimme” gerade befördert.

Die Gewinne, die das Regime auf diese Weise verbuchte, waren auch im Alltag wahrzunehmen. Die seit je freundliche Bedienung im Lebensmittelladen Busch verstummte jetzt, sobald mein Vater zur Tür hereinkam, langjährige Bekannte verdrückten sich bei seinem Herannahen in einem Hauseingang oder wechselten das Trottoir. [...]

Das waren Niederträchtigkeiten, die es bis dahin nicht gegeben hatte und die deutlich machten, dass in die ruhige Welt des Vororts, in der es allenfalls persönliche oder familiär begründete Unverträglichkeiten gegeben hatte, etwas Fremdes eingebrochen war. Es war beängstigend zu bemerken, wie das so lange stabile soziale Gefüge Karlshorsts nach kurzem

---

<sup>1</sup> Karlshorst: quartier à l’Est du „grand Berlin“, au Sud de Rummelsburg et Friedrichsfelde. L’Administration militaire soviétique (SMAD, Sowjetische Militäradministration) y avait son siège central de 1945 à 1949.

Innehalten auseinanderfiel. Unversehens ergaben sich Feindschaften, die zwar durchweg ideologische Begründungen erhielten, in Wirklichkeit aber nichts als dem Neid, der Bosheit sowie der natürlichen Gemeinheit Auslauf verschafften.

Joachim Fest<sup>2</sup>, *Ich nicht, Erinnerungen an eine Kindheit und Jugend*. Rowohlt 2006, S. 78-82.

---

<sup>2</sup> Joachim Fest (1926-2006) fut de 1973 à 1993 directeur de la *Frankfurter Allgemeine*. Biographe de Hitler et de Speer. Son dernier ouvrage, *Ich nicht*, est aussi une réponse à G. Grass avouant qu'il avait été SS. Fest était conservateur, mais antinazi, y compris par tradition familiale.

La belle régularité<sup>3</sup> des jours<sup>4</sup> se modifia / changea / s'altéra / prit fin / prit un autre cours / se dérégla à l'automne<sup>5</sup> 1936. C'est à cette époque que de plus en plus<sup>6</sup> de voisins et d'amis / gens que nous connaissions / connaissances, toujours plus nombreux, se mirent à suivre / coopérer<sup>7</sup> avec le pouvoir / les autorités / à se rallier à ceux qui détenaient le pouvoir / dirigeants / à jouer le jeu des dirigeants / collaborer avec les hommes au pouvoir<sup>8</sup>, pas seulement de manière formelle, mais avec une conviction grandissante / croissante / de plus en plus par conviction. Du moins à Karlshorst, où ce n'est qu'à cette date que le grand changement de camp<sup>9</sup> commença. Ce revirement<sup>10</sup> s'expliquait sans doute, pensait mon père, par les nombreuses facilités / était sans doute à mettre au compte des nombreux avantages<sup>11</sup> que le régime accordait / procurait [aux gens] à la population. M. Patzek nous fit savoir, tout heureux / d'un air réjoui que pour la première fois il pouvait<sup>12</sup> [aller] voir Faust<sup>13</sup> au théâtre à un prix accessible<sup>14</sup> / abordable, et bien sûr aussi *Nora (Une maison de poupée)*<sup>15</sup> de Ibsen ou

---

<sup>3</sup> *ordonnancement* n'est pas synonyme de *régularité* ; *monotonie* pas davantage. La *belle régularité* ne signifie pas que cette régularité soit *agréable*, *charmante* ou *jolie*, mais qu'elle est parfaitement régulière, c'est une très grande régularité.

<sup>4</sup> Mais pas *de l'époque*.

<sup>5</sup> *Herbst, Frühling* (das Frühjahr, der Lenz; der Lenzmonat = März), *Sommer, Winter* sont des substantifs masculins → im Herbst etc., bis [mitten] in den Sommer hinein

<sup>6</sup> préférable à *toujours plus*

<sup>7</sup> *s'accorder avec, s'entendre avec* ne sont pas satisfaisants; *collaborer* est très connoté...

<sup>8</sup> à *adhérer au pouvoir totalitaire*: certes, mais on est plutôt dans le commentaire que dans la traduction. Jusqu'où peut-on s'éloigner de la lettre du texte? Jusqu'au moment où la traduction „littérale“ est une phrase française parfaitement constituée et chargée de sens.

<sup>9</sup> *ralliement*. überlaufen : zum Gegner übergehen - überfließen: a) von Flüssigkeiten: die Milch ist übergelaufen; das Benzin ist [aus dem Tank] übergelaufen; b) die Badewanne, der Tank, der Eimer ist übergelaufen. Donc le verbe peut en effet vouloir dire *déborder*, et le substantif *débordement*, mais pas ici. Dans aucun contexte le substantif *Überlaufen* ne peut signifier le *dégoût*.

<sup>10</sup> *Die Wendung* n'est pas *die Wende*. La tournure n'est pas un tournant. *tournure des événements* est un peu limite. Peut-être faudrait-il ajouter *nouvelle (tournure) des événements*.

<sup>11</sup> *privilèges* est inexact.

<sup>12</sup> Il *pourrait* se défendre comme futur du style indirect, exprimé en allemand par un subjonctif I au présent ayant valeur de futur.

<sup>13</sup> N'écrivez pas *de voir pour la première fois à un prix abordable au théâtre Faust*, syntaxe qui est un calque fautif en français de la syntaxe allemand. Mettez le COD après le verbe transitif.

<sup>14</sup> Ici, comme ailleurs et comme toujours, l'ordre des mots est chargé de sens: *zum ersten Mal* ne porte pas sur „aller au théâtre“; il est placé devant *zu einem erschwinglichen Preis*, parce que cela signifie que les prix sont abordables pour la première fois, et non pas qu'il n'est jamais allé au théâtre auparavant.

<sup>15</sup> „*Nora oder ein Puppenhaus*“ (1879) est une pièce de Henrik Ibsen (1828-1906, Norvégien), sans [s] qui est ici une marque de génitif...

une représentation à l'opéra / un opéra. Quand on disait / dit<sup>16</sup> que l'ascension / la montée de Hitler était / est l'histoire de sa sous-estimation, il tenait à ajouter, nous faisait savoir mon père, qu'il valait / vaut mieux parler [fallait parler bien plutôt] de l'histoire de la glorification<sup>17</sup> de Hitler<sup>18</sup> efficacement<sup>19</sup> mise-en-scène / orchestrée / avec beaucoup de succès.

Il était glorifié / porté au pinacle<sup>20</sup> / acclamé / ovationné non seulement en Allemagne, mais aussi – ce qui était peut-être encore plus dévastateur / catastrophique – à / depuis l'étranger. Comme toutes ces délégations serviles / obséquieuses<sup>21</sup> d'anciens combattants français<sup>22</sup> / de poilus, de journalistes, de responsables sportifs<sup>23</sup> venus faire des courbettes<sup>24</sup> et mettre / déposer pour ainsi dire<sup>25</sup> l'Europe aux pieds du dictateur allemand l'avaient désespéré, disait mon père. Sans compter / Ajoutons à cela les syndicalistes qui s'exprimaient si positivement<sup>26</sup> / étaient si élogieux / ne tarissaient pas d'éloges sur la politique sociale de Hitler, et une incitation supplémentaire [à collaborer avec le régime] / impulsion nouvelle

---

<sup>16</sup> Et non pas il était dit que

<sup>17</sup> *consécration*, mais il va falloir que ce *Bejubelung* annonce le *bejubelt* de la ligne suivante. Donc, choisir un substantif qui puisse se transformer en participe passé. Rien à voir avec un *jubilé*, solennité publique célébrée tous les cinquante ans. Le mot a été rattaché par accident à *jubilare*, il vient en réalité de l'hébreu signifiant la „corne“, instrument servant à annoncer la fête du jubilé.

<sup>18</sup> Le [s] de *Hilters* est une marque de génitif, et *von Hitlers* ne peut donc pas se traduire *par Hilter*. *von Hitlers wirkungsvoll inszenierter Geschichte seiner Bejubelung*: *von suivi du datif inszenierter Geschichte, datif complété par le génitif* seiner Bejubelung. L'adverbe *wirkungsvoll* placé devant *inszeniert* en modifie le sens.

<sup>19</sup> spectaculairement

<sup>20</sup> *pinacle* = façade d'un édifice (spécialement du Temple de Jérusalem) *Porter qqn au pinacle*, le couvrir de louanges (cf. porter aux nues); *loué* ne convainc pas pleinement; *bejubelt* suppose plus de conviction.

<sup>21</sup> Une délégation *flatteuse* c'est exactement le contraire d'une délégation *servile*.

<sup>22</sup> Grave contresens historique de traduire par *Front populaire*. Ce n'est tout de même pas L. Blum qui porte Hitler aux nues! Les poilus qui ont combattu sur le front ne sont pas pour autant des combattants *frontaliers*, *frontaliers* venant de *frontière* et pas de *front*.

<sup>23</sup> Un *fonctionnaire sportif*, c'est un agent de l'Etat qui se maintient en forme.

<sup>24</sup> Ce qui est bien un signe de *servilité*, mais la traduction par *serviles* est un peu inexacte, *obséquieuses* conviendrait mieux. En tout cas, ils ne se présentent pas *ventre à terre*. **dienern** <sw. V.; hat> (abwertend): sich mehrmals devot verbeugen. Au sens fig. *s'aplatir*.

<sup>25</sup> Impossible de traduire *dem deutschen Diktator Europa* par le *dictateur allemand DE l'Europe*... En dépit de la contiguïté, *Diktator* et *Europa* ne forme pas une unité de sens. „die dem deutschen Diktator Europa geradezu zu Füßen legten“ : sujet au nominatif *die* (pronom relatif qui reprend *Delegationen*), complément au datif *dem Diktator*, verbe *zu Füßen legten* ayant pour COD *Europa* = mettre l'Europe aux pieds du dictateur.

<sup>26</sup> *anerkennen*: reconnaître, mais attention à *reconnaisant* = dankbar, *reconnaissance* = Dankbarkeit.

avait été, disait-il, cette Olympiade conçue<sup>27</sup> comme une fête de la réconciliation<sup>28</sup>. D'une manière générale, disait mon père, il fallait ajouter les enjolivements pseudo-romantiques du monde moderne. Celui qui ne s'est pas encore laissé impressionner par tout cela, s'est persuadé, disait mon père, qu'il collaborait pour "éviter le pire". En réalité, aucun de ceux qui parlaient ainsi / comme cela / de cette manière n'avait évité le pire, disait-il, mais seulement procuré au régime du prestige et de l'expertise<sup>29</sup> / des compétences / du savoir-faire, et donc précisément favorisé<sup>30</sup> le pire.

Les gains engrangés / comptabilisés succès remportés par le régime de cette manière était perceptibles<sup>31</sup> même dans la vie quotidienne<sup>32</sup>. Les gens qui servaient<sup>33</sup> mon père aimablement depuis toujours au magasin d'alimentation Busch / le personnel de l'épicerie Busch<sup>34</sup>, qui le servait aimablement depuis toujours, cessait / cessaient maintenant / désormais de parler dès que mon père franchissait [le seuil de] la porte / poussait la porte, des gens qu'il connaissait depuis des années se glissaient / s'engouffraient à son approche / filaient dans une entrée d'immeuble<sup>35</sup> ou bien changeaient de trottoir quand ils le voyaient s'approcher / à son

---

<sup>27</sup> élaborée, construite, imaginée, *présentée comme, travestie en*

<sup>28</sup> *Die Feier* la fête ≠ *das Feuer* le feu. Et du coup, le feu est forcément *expiatoire* et c'est ainsi que s'enclenche un mécanisme de faute hyper-classique: commettre une première erreur et tâcher à tout prix de faire coller la suite avec celle-ci. *Versöhnung* signifie *réconciliation*, jamais *expiation* (*die Sühne, die Buße*), même s'il est vrai que l'étymologie est le même mot mhd *suone* (*Schlichtung, Friede, Versöhnung*) ahd *suona* (*Gericht, Urteil, Versöhnung*). La fête en question, ce sont bien entendu les jeux olympiques d'été 1936 à Berlin, dont le CIO avait confié l'organisation à l'Allemagne en 1931, sans imaginer que les bouleversements politiques donneraient à cette olympiade un sens tout à fait nouveau.

<sup>29</sup> et pas seulement *une aura* de prestige et de compétence.

<sup>30</sup> *promu* ne convient pas.

<sup>31</sup> *étaient aussi à discerner* ou *à percevoir* est un jargon en volapuk intégré qui peut évoquer le français, mais n'en est pas vraiment. Il n'y a pas de français spécial pour traduire les langues étrangères.

<sup>32</sup> L'expression *au quotidien* relève du mauvais journalisme.

<sup>33</sup> C'est le sens de *die Bedienung* (le personnel de service), d'où le verbe *verstummen*, qui s'expliquerait difficilement si le sujet n'était pas un être humain. Est-ce *la serveuse, le garçon, l'employé, M. ou Mme Busch* en personne? Qui sait?

<sup>34</sup> *Der Busch* le buisson; *die Lebensmittel* les moyens de (sur)vie (en fait = les produits alimentaires, les denrées); *die Bedienung* le service = les traductions suivantes : "La révérence depuis longtemps amicale dans le buisson des moyens de survie était rendue muette"; „L'utilisation amicale du bouquet de magasins se tut“. Donc rappel: la version n'est pas un exercice d'écriture automatique, ce n'est pas une facétie oulipiste, c'est une recherche de sens. On peut faire un contresens, on a pas le droit de produire du non-sens.

<sup>35</sup> *se tiraient* est une erreur, en dépit du dictionnaire bilingue. *Sich verdrücken* = (ugs.) *sich unauffällig, heimlich davonmachen, entfernen*: l'idée est de *s'éclipser, s'en aller à la dérobée* et le terme est familier, sans plus (bien moins que *se barrer, se casser, mettre les bouts* etc.),  
Seite 5 von 7

approche. [...]

C'étaient là des bassesses / ignominies qu'il n'y avait pas eu auparavant (avant 1936) et qui mettaient en lumière que quelque chose d'étranger avait fait son entrée / irruption / s'était infiltré dans le monde tranquille<sup>36</sup> des faubourgs, où il n'y avait eu jusqu'à présent que des mésententes / antipathies fondées sur des raisons personnelles ou familiales / où, s'il y avait eu des différends, ils étaient d'ordre personnel ou familial. Il était angoissant de noter que les structures sociales de Karlshorst, si longtemps stables, s'effondraient / se disloquaient / volaient en éclats après une courte période d'expectative [1933-1936]. D'une manière inattendue / soudain / inopinément apparaissaient / apparurent des inimitiés qui avaient certes des fondements tout à fait idéologiques, mais en réalité n'étaient rien d'autre que des occasions de donner libre cours / un exutoire / un dérivatif<sup>37</sup> à la jalousie envieuse, à la méchanceté et à la bassesse / mesquinerie naturelle.

---

éventuellement *déguerpier*, *filer*, *décamper*. Assez curieusement, J. Fest fait suivre ce verbe d'un datif *in einem Hauseingang*, là où on attendrait plutôt un accusatif.

<sup>36</sup> préférable à *calme* dans ce contexte. Dans une *banlieue calme*, on est à l'abri du bruit, dans une *banlieue tranquille*, on est à l'abri de la délinquance.

<sup>37</sup> L'expression est *Auslauf verschaffen*. *Auslauf* = *Bewegungsfreiheit*, *Platz*, *Raum zum Toben*. Il s'agit de „procurer de l'espace“ aux bassesses. En revanche, *l'épanchement* est moins convaincant.

**überlaufen** <st. V.; ist> : **1. a)** *über den Rand eines Gefäßes, Behältnisses fließen*: Benzin ist [aus dem Tank] übergelaufen; übergelaufene Milch; **b)** *so sehr mit Flüssigkeit gefüllt sein, dass diese überfließt* (1 a): die Wanne läuft gleich ü.!.; der Tank, Topf ist übergelaufen. **2.** auf die andere, gegnerische Seite überwechseln: Hunderte von Soldaten sind [zu den Rebellen, zum Feind] übergelaufen.

**überlaufen** <st. V.; hat>: **1.** *als unangenehme, bedrohliche Empfindung überkommen* (1): ein Frösteln überlief sie; es überläuft mich [eis]kalt (*es schaudert mich*), wenn ich das höre. **2.** (bes. Sport) **a)** *über jmdn., etw. hinaus laufen*: eine Markierung ü.; der Staffelläufer überlief beim Wechsel seinen Kameraden; **b)** *über etw. laufend hinwegsetzen*: sie überlief die Hürden technisch perfekt; **c)** *laufend durchbrechen, umspielen*: die Abwehr ü. **3.** *in so großer Anzahl aufsuchen, dass die dafür vorgesehene Einrichtung, der Raum o. Ä. [fast] nicht mehr ausreicht*: wir werden hier von Vertretern überlaufen; <meist im 2.Part.:> der Arzt, die Praxis ist furchtbar überlaufen; Kurse sind stark überlaufen; ein überlaufener Skiort. **4.** (in Bezug auf Farben, Farbtöne) *die Oberfläche von etw. leicht überziehen*: <meist im 2. Part.:> rötlich überlaufene Blüten. **5.** (Seemannsspr.) *über etw. hinwegfahren*. **6.** (schweiz.) *überlaufen* (1 b): im Frühjahr überläuft der See.

**geradezu** <Adv.>:

**1.** (verstärkend) *direkt, sogar; man kann sogar, fast sagen ...*: ein g. ideales Beispiel; g. in/in g. infamer Weise; ich habe ihn g. angefleht. **2.** (landsch.) *geradeheraus, offen, unverblümt*: er ist immer sehr g.

**ausschmücken** <sw.V.; hat>:

**1.** [*einen Raum innen*] *vollständig schmücken, dekorieren = décorer*: einen Saal, eine Kirche [mit Blumen] a.  
**2.** *durch Zusätze ergänzen, durch zusätzliche erfundene Einzelheiten vorteilhafter erscheinen lassen = enjoliver*: eine Geschichte, einen Bericht a.

**unversehens** <Adv.>

*plötzlich, ohne dass es vorauszusehen war*: das Gewitter brach u. herein.

**Auslauf**, der; -[e]s, Ausläufe:

**1. a)** <o.Pl.> (selten) *das Herauslaufen, Abfließen*: der A. des Kühlwassers; **b)** *Stelle, an der etw. heraus-, abfließen kann*: das Wasser sucht sich einen A. **2. a)** <o.Pl.> *Möglichkeit, sich im Freien zu bewegen, zu spielen; Bewegungsfreiheit*: die Kinder haben zu wenig A.; **b)** *Raum zum Umherlaufen*: den A. für die Hühner einfrieden. **3.** (Sport) **a)** (Leichtathletik) *Strecke zum Auslaufen hinter dem Ziel bzw. von der letzten Hürde bis zum Ziel*; **b)** (Skispringen) *Strecke, die dem Skispringer nach dem Aufsprung zum Abbremsen zur Verfügung steht*; **c)** (Fechten) *hinter der eigentlichen Fechtbahn gelegene Fläche*. **4. a)** *Bereich, in dem etw. aufhört*: am A. der Brandung; in den Ausläufen der Stadt; **b)** *Zeit, in der etw. aufhört, zu Ende geht*: der A. der Saison.

**dienern** <sw.V.; hat>

(abwertend): *sich mehrmals devout verbeugen*: der Empfangschef dienernte beflissen vor den Gästen; Ü er dienernt ständig vor seinen Vorgesetzten (*verhält sich kriecherisch*).

**ausgestalten** <sw.V.; hat>:

**1. a)** (in seinem Ablauf o.Ä.) *planend gestalten, arrangieren*: ein Fest, eine Feier a.; **b)** *einer Sache eine bestimmte Gestalt od. Form geben; in bestimmter Weise ausformen*: einen Raum geschmackvoll a.  
**2.** [*umgestaltend*] *zu etw. erweitern, ausbauen*: eine Idee zu einer Methode ausgestalten.